

NABIL EL MAKHLOUFI

GALERIE D'ART
L'ATELIER



A black and white portrait of a man, Nabil El Makhloufi, looking slightly to the left. The image is overlaid with a semi-transparent orange square frame around his face. The background is a light-colored wall with faint, abstract line drawings.

NABIL
EL MAKHLOUFI

Galerie d'art **L'Atelier 21**

Du 9 février au 5 mars 2016

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

Les fulgurantes présences de Nabil El Makhloufi

Scènes de vie. Scènes du quotidien. La rue, « la foule ». La rue, vaste étal, indéfini, de couleurs troubles où s'enlisent les lignes du monde. La rue et ses agrégats de présences qui se diluent, ci et là, dans les suées bleues et tourbeuses des zéniths, dans la buée jaunâtre et rosée des lumières opaques, pesantes, fatiguées, qui quittent de temps à autre leur drapé crépusculaire pour nous plonger dans une blanche, livide, cécité.

La rue et ses agrégats d'absences qui se cherchent dans les yeux les unes des autres, la rue et ses cercles de silences. Car il n'y a pas, dans les foules mises en scène, ici, par Nabil El Makhloufi, ces effervescences de Médinas et d'imaginaires d'Orient incandescents.

Il y a ces assemblées d'hommes et de femmes, sur la place publique, où l'artiste nous enroule dans une étrange atmosphère de temps suspendu.

Elles sont, par moments, de cénacles de statiques présences¹ dont il émane quelque chose d'une troublante fragilité et d'une prégnante inquiétude dans l'attente, la posture des corps, les visages impassibles et ces regards qui, même réduits à de simples points noirs, nous empoignent de leur intense lassitude ouverte encore, malgré tout, sur l'espoir ; ces regards qui s'interrogent, nous interrogent. Et il se dégage, de ces attroupements d'âmes vibrantes à l'envers des corps figés, comme un strident appel à une résurrection. Des temps, de soi. La plupart attendent. Et il y a ceux qui n'y croient pas, n'y croient plus, traversent ou se détournent du groupe tête baissée, dos courbé, visage absent et pensif. S'isolent, ignorent ou quittent discrètement la scène.

Elles sont, à d'autres,² retrouvailles d'hommes qui palabrent sur ce qu'on devine être l'esplanade, de lignes géométriques et flaques de soleil, d'une mosquée où, comme s'il avait senti la présence d'un intrus, d'un voyeur, un homme se retourne, semble fixer l'objectif d'un photographe qui en profite, lui, pour happer l'instant au vol. L'œil de l'artiste qui happe l'instant de rupture dans l'instant. L'œil de l'artiste et le nôtre, à présent, celui du spectateur, pris malgré lui dans un déconcertant face-à-face.

Et tout est déconcertant, d'ailleurs, dans les œuvres de Nabil El Makhloufi. Les êtres qui se détachent du groupe, se mettent à l'écart, sont d'une expressivité frappante qui nous plonge dans leurs univers intérieur, leurs doutes, leur désarroi, leur sentiment d'étrangéité et d'exil à leur propre environnement. Et l'artiste semble nous interpeller, à travers ces personnages, sur les questions de l'appartenance, des communautarismes, du champ laissé à la singularité de l'être dans la cloison identitaire. « Dans un groupe social, s'il y a des côtés harmonieux, il y a aussi des conflits entre les besoins individuels et les contraintes imposées par le groupe. J'essaie de traduire, dans ma peinture, cette relation entre l'individu et le groupe », nous confiera ainsi l'artiste. D'ailleurs, « il y a là une réflexion sur la situation du monde arabe en général », ajoutera-t-il pour expliquer cette inquiétude qui habite les foules. « En tant qu'artiste marocain qui vit en Allemagne où je suis, d'ailleurs, l'Arabe, le musulman, il est évident que je ne pouvais faire l'économie de cette réflexion sur une situation qui me touche et m'interroge. Au fond, la foule, c'est une façon stylisée de parler du Maroc à l'épreuve des bouleversements du monde arabe et de cette identité arabo-musulmane ».

¹ Foule 1

² Foule 2

Et, face à ces personnages d'un réalisme stupéfiant, ces silhouettes indéfinies, inachevées, désincarnées et, pourtant, d'une fascinante densité, qui viennent créer des scènes dans la scène, créer l'événement, le mouvement, le sens, dans la foule parcourue d'autres clés de lecture qui lui donnent une tout autre intensité. Ici, une silhouette de femme, au loin, dont seuls sont tracés les contours, traverse spectrale la toile et nous avons comme une étrange envie de la suivre tant elle semble porter en elle quelque vérité autre, essentielle, à saisir avant qu'elle ne s'éloigne tout à fait, ne disparaisse. Là, un homme au visage effacé, translucide, que traversent les images du monde alentour, nous interpelle de ses traits absents, semble nous demander pourquoi on ne le voit pas. Et ses traits de se dessiner, étrangement, doucement, sous nos yeux, dans une sorte de renaissance qui passe par le regard de l'autre.

Il y a ces foules, ces assemblées d'hommes et de femmes sur la place publique, et il y a ces tumultueux fragments de vie pris, aveuglants, dans les lumières diluviennes. Et là encore, parmi les multiples anonymes présences, notre regard va être capturé, captivé, par ces personnages fortement incarnés, qui transpirent une conscience du monde qu'ils semblent être seuls à porter, et ces personnages vidés de leur chair et exhibant, dans l'écart, une percutante présence-absence.

C'est d'ailleurs cette réflexion sur le groupe et la place de l'individu dans un groupe où le religieux occupe une place centrale qui a mené l'artiste à mettre en scène l'enfance. « Pour lui redonner sens, redonner sens à la vie de l'enfant », dira-t-il. « J'ai été interpellé par des images d'enfants montrant comment effectuer le rituel des ablutions. J'ai été très touché de voir de telles images et je m'en suis inspiré pour les détourner ».

Reprenant ces gestes rituels, Nabil El Makhloufi les transcende, en effet, pour transporter, dans trois toiles prenantes de force et de beauté, les enfants dans un espace où, de leur corps, germent branches et feuillages de l'espoir, jaillissent flambées mordorées des lumières du savoir. Un espace où demain reprend sens, reprend vie. Comme il reprend flamme dans l'étreinte d'un couple, indifférent aux airs menaçants que prend à présent la nature alentour, transfigurée ou hantée de présences hostiles tapies dans les buissons. Comme il se prépare sous des doigts qui offrent à la terre pluie de graines d'or. Pour que les temps se fassent.

L'œuvre de Nabil El Makhloufi : une œuvre profondément humaine, un regard d'une bouleversante subtilité, un univers de sensations qui transpercent la toile pour nous prendre à l'âme, dans ce corps-à-corps inouï d'ingéniosité entre le figuratif et l'abstrait, le fragmentaire : « Dans la peinture, il y a une palette infinie de possibilités. J'ai toujours été attiré par la figuration. Mais je ne veux pas me contenter de faire des photographies. Et l'abstraction ouvre d'autres portes. L'important, c'est de trouver son propre langage. Je fais partie de cette grande Ecole de Leipzig qui est très connue pour cette approche qui mêle l'abstraction et la figuration. » Et de ce corps-à-corps, il naît, en fait, des scènes d'un réalisme foudroyant. Celui de « l'œil qui ne peut tout saisir », pour reprendre les mots de Nabil El Makhloufi. « L'œil qui ne peut tout saisir » mais qui, pour être l'œil de l'artiste, donne à ressentir jusqu'au vertige. Et les présences de Nabil El Makhloufi ne vous quitteront plus. Vous les avez rencontrées. Vous en avez touché la substance, les mouvements secrets, la couleur des silences. Ils font désormais partie de vous. Ils sont un peu chacun de nous.

Bouthaina Azami

L'étreinte
Acrylique et huile sur toile
197 x 125 cm
2015



La foule 1
Acrylique et huile sur toile
145 x 255 cm
2015





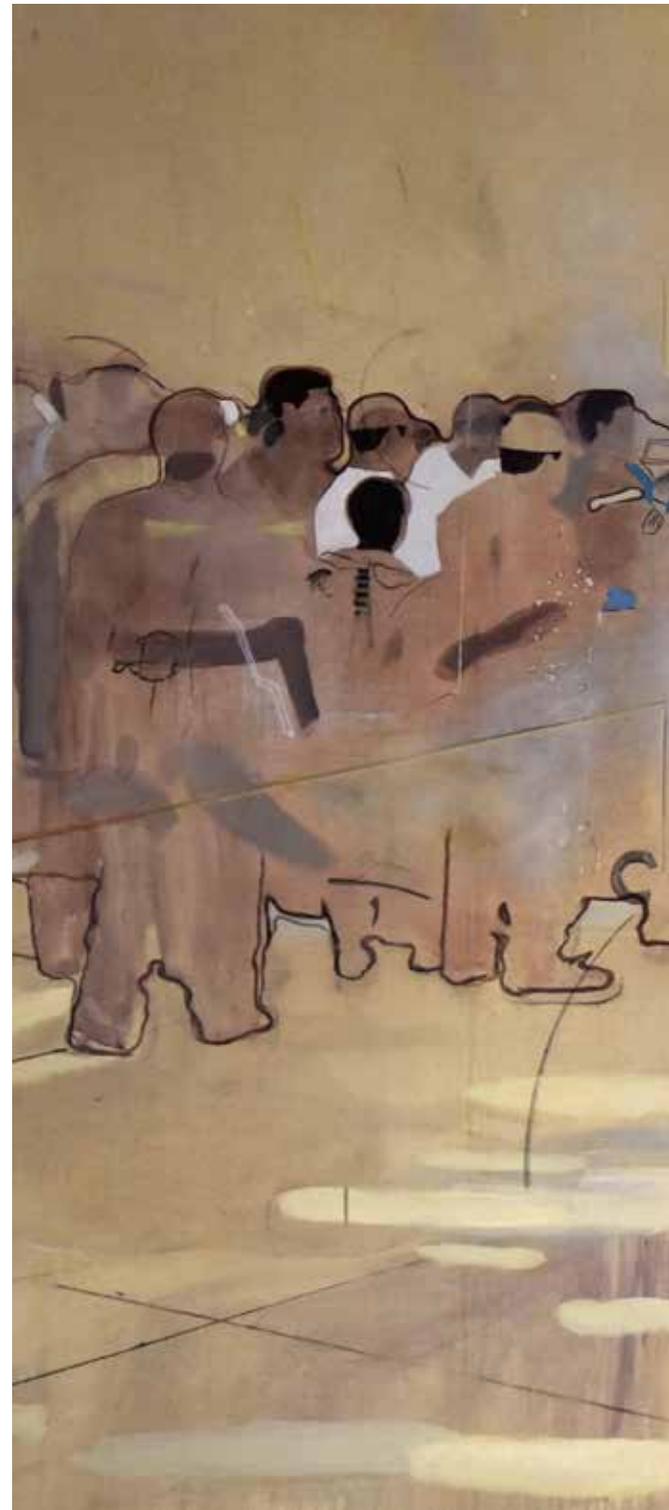


La plante
Acrylique et huile sur toile
130 x 100 cm
2015



La lumière
Acrylique et huile sur toile
130 x 100 cm
2015

La foule 2
Acrylique et huile sur toile
160 x 240 cm
2015





La foule 3
Acrylique et huile sur toile
130 x 190 cm
2015





Lévitacion
Acrylique et huile sur toile
160 x 200 cm
2015





Météorite
Acrylique et huile sur toile
210 x 155 cm
2015



Fugacité
Acrylique et huile sur toile
130 x 170 cm
2015





L'école
Acrylique et huile sur toile
65 x 55 cm
2015



La mesure
Acrylique et huile sur toile
100 x 80 cm
2015

Le semeur
Acrylique et huile sur toile
175 x 185 cm
2015



Chemins
Acrylique sur carton
16 x 30 cm
2015





Fragment 1
Acrylique sur carton
50 x 95 cm
2015



Fragment 2
Acrylique sur carton
50 x 95 cm
2015

Tafraoute
Aquarelle sur papier
20 x 30 cm
2015





Spectacle
Acrylique sur carton
57 x 95 cm
2015



Rencontre
Acrylique sur carton
57 x 95 cm
2015

Le voyage
Acrylique sur carton
57 x 95 cm
2015



Biographie

Né en 1973 à Fès, Nabil El Makhloufi est diplômé de l'Académie des arts visuels de Leipzig (Allemagne).

La ville où vit et travaille Nabil El Makhloufi, Leipzig, est réputée pour son école de la peinture figurative la Neue Leipziger Schule, célèbre en Europe.

La figuration demeure la dominante dans la démarche esthétique de Nabil El Makhloufi et ce qui détermine le mieux l'originalité de son art. Une figuration qui imprime un univers très particulier à la toile. On ne sait pas où s'arrête le réalisme et où commence le symbolisme. Ce qui est sûr, c'est que chaque peinture prend et impose un temps de suspension à celui qui la regarde. Les personnages que l'artiste crée ne sont jamais inertes. Ils imposent toujours une présence à la fois fragile et menaçante. Ils s'inscrivent dans un univers étranger à ce que l'on a l'habitude de voir ici.

Tout en étant enracinées dans la culture de son pays d'origine, les œuvres de Nabil El Makhloufi se nourrissent de la culture et de la terre où leur auteur vit.

Nabil El Makhloufi vit et travaille à Leipzig.

Principales expositions personnelles

- 2016 Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2015 « Nachtwege », Galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- 2014 « Somnambule », Galerie Freiraum, Leipzig, Allemagne
- 2013 « Monologue », Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- 2011 « Peinture », Galerie B.A.T. Campus, Bayreuth, Allemagne
- « Jasmin », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
- 2010 « En attente », Galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- 2008 « Interspazi », Casa di Wilma, San Lorenzo, Italie
- « Entre les espaces », Galerie Raumeins, Berlin, Allemagne
- 2007 « L'attitude », Galerie Jens Goethel, Hambourg, Allemagne

Principales expositions collectives

- 2016 « Klassen Treffen », Kunsthalle Sparkasse, Leipzig, Allemagne
- 2015 « Peace », Spinnerei, Leipzig, Allemagne
- « Moroccan touch », Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- « 1914-2014 : cent ans de création », Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
- 2014 « Globalized Painting », Galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- « Special Flag », Galerie d'art L'Atelier 21, Casablanca, Maroc
- « Open Studio », Cité internationale des arts, Paris, France
- 2013 « Dollhouse », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
- « Nabil El Makhloufi und Dana Meyer », Galerie Rothamel, Francfort-sur-le-Main, Allemagne
- « You are my Mirror », Galerie Potemka, Leipzig, Allemagne
- 2012 « High End », R.4.4 HGB, Leipzig, Allemagne

- 2011 Munich Art Fair, Munich, Allemagne
« Highlight », Galerie HGB, Académie des Arts Visuels de Leipzig, Allemagne
« Faux amis », Galerie Kleindienst, Leipzig, Allemagne
- 2010 Biennale de l'Art Contemporain Africain, Dakar, Sénégal
« Âge d'or », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
Karlsruhe Art Fair, Karlsruhe, Allemagne
Munich Art Fair, Munich, Allemagne
- 2009 « Le goût du travail », Galerie Rothamel, Erfurt, Allemagne
« Le goût du travail », Galerie Rothamel, Francfort, Allemagne
- 2008 Exposition annuelle de Leipzig, Allemagne
Aiwa Atelier, Beyrouth, Liban
- 2007 « Positions », Galerie Maurer, Francfort, Allemagne
« Start up », Galerie Maurer, Francfort, Allemagne
Art Fair 21, Cologne, Allemagne

Prix et bourses

- 2014 Cité internationale des arts, Paris, France
- 2011 Bourse de BAT Campus Gallery, Allemagne
- 2010 Prix de la Fondation Thamgid, Biennale de l'art africain contemporain, Dakar, Sénégal
- 2008 Aiwa workshop, Beyrouth, Liban

Principales collections

Banque Populaire, Maroc
Groupe Alliances, Maroc
The BAT Campus Galerie Collection, Allemagne

Et plusieurs collections privées

Dépôt légal : 2016MO0166

ISBN : 978-9954-509-44-9

Photos : E. Ludwig

Texte: Bouthaina Azami

Impression : Direct print

Exposition du 9 février au 5 mars 2016

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - www.atelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma